

## Jean-Baptiste Massillon et Beauregard-l'Évêque

### Jean-Baptiste Massillon (1663-1742)



Né à Hyères le 27 juin 1663, meurt le 28 septembre 1742.

Oratorien, professeur, prédicateur célèbre, il fut évêque de Clermont et prononça des sermons qu'il réunit sous le titre de Petit Carême, des panégyriques et des oraisons funèbres, dont la plus connue est celle de Louis XIV. Il remplaça, le 29 décembre 1718, à l'Académie l'abbé de Louvois et fut reçu le 23 février 1719 par l'abbé de Fleury. Massillon ne parut à l'Académie que le jour de sa réception, considérant que son devoir d'évêque était de rester dans son diocèse, où sa charité et ses vertus l'avaient rendu très populaire. Il s'y retira dès 1721 et ne revint à Paris qu'une seule fois pour prononcer à la basilique de Saint-Denis l'oraison funèbre de la mère du Régent. Il accepta, à son grand regret, d'être l'un des deux évêques assistants pour le sacre du cardinal Dubois : celui-ci avait choisi Massillon à cause de sa grande renommée de vertu. Ses discours ne furent publiés qu'après sa mort. Son Éloge a été fait par d'Alembert. Deux Causeries de Sainte-Beuve. Notice du Père Bougerel. Meurt le 28 septembre 1742.

Il rejoignit la congrégation des [oratoriens](#), présents à [Hyères](#), sa ville de naissance, à l'âge de 18 ans et commença d'abord par enseigner dans les collèges de son ordre et au séminaire de [Vienne](#). Ayant remarqué très tôt ses talents d'orateur, on fit appel à lui dès 1691 pour prononcer l'oraison funèbre de l'évêque de Vienne, Mgr Henri de Villars, puis ensuite celle de l'archevêque de Lyon, [Mgr Camille de Neufville de Villeroy](#) en 1693. Après ces "succès", il se réfugia à l'abbaye cistercienne de [Septfonds](#). Le [cardinal de Noailles](#), évêque de Paris, le rappela alors pour diriger le séminaire de Saint Magloire.

Très vite, il acquit une réputation de grand prédicateur, en [1700](#), il prêcha l'[Avent](#) à [Versailles](#) devant [Louis XIV](#). Celui-ci, après avoir écouté un de ses sermons lui dit : *"Mon père, j'ai entendu plusieurs grands orateurs, J'en ai été content mais, après vous avoir entendu, je suis très mécontent de moi-même."*

La [Marquise de Sévigné](#) écrivait à son propos : *"Le père Massillon réussit à la cour comme il a réussi à Paris ; mais on sème souvent dans une terre ingrate, quand on sème à la cour, c'est-à-dire que les personnes qui sont fort touchées des sermons, sont déjà converties, et les autres attendent la grâce, souvent sans impatience ; l'impatience serait déjà une grande grâce."*

Il prononça plusieurs oraisons funèbres, entre autres celles du [Prince de Conti](#) (1709), du [Grand Dauphin](#) (1711), et celle de Louis XIV (1715) qui commençait par ces mots : *"Dieu seul est grand, mes frères et dans ces derniers moments surtout où il préside à la mort des rois de la terre"*. En [1718](#), il prêcha les [sermons](#) du [Petit carême](#) devant [Louis XV](#) enfant.

Il fut élu membre de l'[Académie française](#) en [1718](#), en remplacement de l'[Abbé de Louvois](#). Mais il ne s'y rendit qu'une seule fois, le [23 février 1719](#), jour de sa réception, préférant rester près de ses fidèles dans son diocèse de Clermont-Ferrand, dont il était évêque depuis [1717](#). Très apprécié dans son diocèse, il ne retourna à Paris qu'une seule fois pour prononcer à la [basilique de Saint-Denis](#) l'oraison funèbre de la [Princesse Palatine](#), mère du [Régent](#) en [1722](#).

Au XVIIIe siècle, il fut souvent comparé à [Bourdaloue](#) et [Bossuet](#). Ses sermons connurent de nombreuses éditions et ses *Œuvres complètes* furent plusieurs fois publiées au cours du XIXe siècle.

[Voltaire](#), qui se faisait lire *Le Petit carême* pendant ses repas, disait de lui : *"Le prédicateur qui a le mieux connu le monde ; plus fleuri que Bourdaloue, plus agréable, et dont l'éloquence sent l'homme de cour, l'académicien, et l'homme d'esprit ; de plus, philosophe modéré et tolérant."*

En [1897](#), la ville de Hyères honora Massillon avec un monument réalisé pour la statue par [William Pécou](#) et pour le piédestal par [Émile Eude](#) qui y traça les armes de Hyères et de Clermont-Ferrand.

## **Beauregard-l'Évêque**

Beauregard-l'Évêque est une commune française, située dans le département du Puy-de-Dôme et la région d'Auvergne. Beauregard-l'Évêque fait partie de l'aire urbaine de Clermont-Ferrand.

Jacques d'Amboise (religieux) est le premier évêque à prendre Beauregard comme maison de campagne.

Audigier (1659-1744)[1] mentionne "une petite éminence, au-dessous du château de Beauregard sur le chemin de Lezoux, d'où l'on tire un minéral apprécié pour la peinture à fresque et à huile par les marchands de Clermont". Il considère les vins de Beauregard parmi les plus renommés et que l'on "ne mépriserait pas dans les meilleures tables de Paris s'ils pouvaient être transportés sans demeurer longtemps en chemin". Audigier cite également « "deux sources d'eaux minérales entre Beauregard et Joze, au-dessous du bois du prieuré de Médagues, l'une appelée le petit Bouillon et l'autre le grand Bouillon". Massillon, en proie à de violents maux d'estomac, en buvait régulièrement afin de se soulager.

Dom Boyer est reçu, les 13 & 14 janvier 1711, par les Minimes de Beauregard lors de sa collecte d'informations pour la Gallia Christiana. Il y revient, le 5 juillet 1712. Le 10 il est à Clermont où les Minimes de Beauregard viennent de remettre une relique de Saint François de Paule à ceux de Clermont pour la procession du reliquaire exécuté par l'orfèvre Dangoran natif de Bourges.

Massillon, prédicateur et évêque de Clermont, décède à Beauregard le 28 septembre 1742 à 10 heures du soir. Les entrailles et le cœur sont inhumés dans l'église paroissiale entre l'entrée du chœur et la première marche du maître autel [4] alors que le corps est transporté, dès le lendemain du décès au palais épiscopal de Clermont. Il y demeura trois jours avant d'être inhumé, le 2 octobre 1742 vers 11 heures, dans le chœur de la cathédrale en présence du célébrant Paul de Ribeyre évêque de Saint-Flour. La pierre tombale noire, gravée en lettres gothiques, a été déplacée et remplacée.

Évolution démographique	1962	1968	1975	1982	1990	1999
	648	654	634	773	894	1158

### **Lieux et monuments**

Chapelle Saint-Aventin (Xe siècle) sur les bords de l'Allier. On peut voir au plafond un ex-voto représentant un trois-mâts placé par les mariniers de l'ancien port de la gabelle tout proche.

Couvent des Minimes (XVIe siècle) au lieu-dit Mirabeau : fondé par Guillaume Duprat, évêque de Clermont

Église paroissiale : Reconstituée presque totalement au XIXe siècle, on a alors placé le clocher et l'entrée principale sur l'abside de la vieille église, bien orientée au XVIIIe, qui sert de porche. Le chœur est maintenant à l'ouest. Transféré du couvent des Minimes en 1808, l'autel du chœur fût morcelé, car trop volumineux, pour orner le fond du chœur et les trois chapelles.

Château des Évêques. De 1724 à 1731, Massillon entreprit une série de travaux et restauration importants dans sa résidence seigneuriale conjointement à ceux du palais épiscopal de Clermont : Terrasses entourant le château de toute part, chapelle garnie d'une riche argenterie à ses armes, et ornée de boiseries sculptées identiques à celles de Clermont. Ce chef d'œuvre, selon les témoins, a été réalisé par un maître menuisier de Clermont originaire de Saint-Julien-de-Coppel, Pierre Sureau. Ces pièces ont été transférées à la Révolution en l'église de Lempdes avant d'être vendues à un brocanteur. Le testament de l'évêque donne le nom du concierge du château, Cousson, à qui il lègue une rente annuelle et viagère de cent livres.

Personnalités liées à la commune

Évêques ayant résidé à Beauregard

Jacques d'Amboise (religieux) né entre 1440 et 1450 et mort en 1516,

Guillaume Duprat de 1529 à 1560. Mort le 22 octobre 1560, au château de Beauregard.

Joachim d'Estaing de 1614 à 1650.

Louis d'Estaing de 1651 à 1664.

Gilbert Vegny d'Arbouze de 1664 à 1682.

François Bochart de Saron Champigny de 1687 à 1715.

Jean-Baptiste Massillon de 1717 à 1742.

François-Marie Le Maistre de La Garlaye de 1742 à 1776.

François de Bonal de 1776 à 1791.